



DES YEUX DE VERRE

Création **THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI** Texte **MICHEL MARC BOUCHARD**
Mise en scène **MARIE-THÉRÈSE FORTIN** Avec **GUY THAUVETTE**
SYLVIE LÉONARD — **SOPHIE CADIEUX** — **BÉNÉDICTE DÉCARY**

DU 10 AVRIL AU 5 MAI 2007

A VENIR

L'ENVIE

de Catherine-Anne Toupin

MISE EN SCÈNE
Frédéric Blanchette

PRODUCTION
Théâtre ni plus ni moins

le Théâtre
ni plus ni moins

Reposant sur des échanges verbaux musclés, rythmés et cinglants, ce premier texte franchement audacieux de Catherine-Anne Toupin aborde l'envie qui cristallise les relations d'amour et d'amitié, de la jalousie la plus perverse au désir le plus charnel. Passant des déboires professionnels de l'un aux échecs personnels de l'autre, en s'arrêtant particulièrement sur la tension sexuelle sous-jacente à n'importe quelle relation, L'envie présente le vide existentiel de quatre amis de longue date, qui forment deux jeunes couples. Deux d'entre eux deviendront amants et chercheront à se déculpabiliser de cette liaison. Les choses, inévitablement, se corseront.



SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

DU 10 AVRIL
au 28 avril 2007

INTERPRÈTES
Guillaume Champoux, Steve Laplante, Catherine Proulx-Lemay et Catherine-Anne Toupin

UBU SOURD LA TABLE*

de Francis Monty et Olivier Ducas

MISE EN SCÈNE
Francis Monty
et Olivier Ducas

PRODUCTION
Théâtre de la Pire Espèce



Une armée de baguettes de pain se dresse devant une autre, des bombes de tomates éclatent, un batteur à œufs survole des troupes en déroute, du sang de mélasse pisse sur des soldats fourchettes marchant sur le Père Ubu. Le sort de la Pologne se joue sur une table où les trois acteurs multiplient les références cinématographiques et échafaudent cette grande fresque bouffonne miniature. La Pire Espèce intègre à la distribution de cette adaptation un troisième acteur-marionnettiste sourd. Celui-là fait la traduction simultanée du texte et intervient de surcroît dans la trame du spectacle en manipulant des objets ou en trahissant les intentions des auteurs selon son bon plaisir. L'ajout de ce nouvel interprète crée nombre d'imbroglios et de situations dramatiques loufoques tout en permettant la rencontre entre ces deux mondes.



SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

DU 8 MAI
au 26 mai 2007

INTERPRÈTES
Olivier Ducas, Francis Monty et Laurent Valo

*adaptation de *Ubu sur la table* pour public sourd et malentendant.

SUITE

M. RATICHON DANS... LA VIE EST UN MATCH de et avec Marc Mauduit

MISE EN SCÈNE

Francis Monty

PRODUCTION

Théâtre de la Pire Espèce



Dans ce spectacle essentiellement non verbal, on suit les déboires de M. Ratichon au quotidien, aux prises avec les exigences de performance de notre société. Dans la routine de sa solitude, des événements apparemment anodins viendront le bousculer et l'obligeront à aller vers des régions inconnues. Sans cacher ses influences clownesques (Chaplin, Tati, Mr Bean), Marc Mauduit nous révèle un univers personnel où se côtoient silencieusement humour et poésie. Après *Traces de clown*, *Ubu sur la table* et *Persée*, La Pire Espèce poursuit avec ce spectacle sa recherche sur les différents modes de narration du récit.



SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

DU 1^{ER} MAI

au 26 mai 2007

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI SAISON 2007-2008

Dévoilement de la programmation le 7 mai prochain

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI Codirection générale et direction artistique **Marie-Thérèse Fortin** — Codirection générale et direction administrative **Jacques Vézina**
 Direction de production **Lucie Janvier** et **Nicolas Marion** — Direction des communications **Philippe Drago** — Comptabilité **Denis Simpson** — Gérance **André Morissette**
 Développement des publics **Émilie Fortin** — Animation culturelle **Sophie Blanchard-Gougeon** — Direction technique **Louis Héon** — Service aux abonnés **Sophie Desrosiers**
 Secrétariat et réception **Christine Chenard** — Entretien du bâtiment **Alain Thériault** — Guichet **Laurence Dauphinais**, **Mathilde Corbeil**, **Luc Brien**, **Natalie Bouchard**, **Isabelle Montpetit**
 et **Béatrice Papatie** — Accueil **Fabrice Barthélémy**, **Suzy Cayer**, **Amélie Fillion-Bergeron**, **Antoine Harvie-Lachapelle**, **Brigitte Hébert-Carle**, **Véronique Hudon**, **Gabrielle Lecours-Brassard**,
Mirouna Oana, **Marie-des-Neiges Poliquin** et **Jérôme Rocipon** — Bar **Patrick Dupuis**, **Philippe Gignac** et **Emmanuel Lalonde** — Conception du logo du Théâtre d'Aujourd'hui
Éric Godin — Conception graphique **Hero** — Conception graphique web **Agence Tricycle** — Illustrations **Katty Mauray** — Relations de presse **Karine Cousineau communications**
 — Réalisation et montage des vidéos promotionnelles **Martin Lemieux** — Vente de publicité **André Morissette** — Révision du programme **Liz Fortin**.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION Président **Robert Chevrier**, Président, Société de gestion Roche inc. — Vice-présidente **Stella Loney**, Directrice aux affaires corporatives et secrétaire
 adjointe, Hydro-Québec — Secrétaire **Francine Simard**, Présidente, Repère communication recherche — Trésorier **Gilles Renaud**, comédien.
 Les administrateurs — **Jean Bard**, scénographe — **Gladys Caron**, Vice-présidente Affaires publiques, communications et relations avec les investisseurs, Banque Laurentienne
Marie-Thérèse Fortin, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d'Aujourd'hui — **Claude Lavoie**, Vice-président Ressources stratégiques, Marketel — **Jacques Vézina**,
 Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d'Aujourd'hui — **Harold White**, Avocat.

**UBU
ROI**

UNE PRÉSENTATION
PETROCANADA

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
D'ALFRED JARRY MISE EN SCÈNE NORMAND CHOUINARD
DÈS LE 17 AVRIL ### 514.866.8668 ### WWW.TNM.QC.CA

L.L. Lozeau
LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE
6229, St-Hubert | 514.274.6577
Montréal (Québec) | www.lozeau.com

VÉZINA **Vézina, Dufault**
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin • bureau 220 • Montréal (Québec) • H1V 1A6

T 514 253-5221 • F 514 253-4453 • www.vezinadufault.com

CONTINENTAL
BISTRO

À deux pas du Théâtre !
La cuisine est ouverte jusqu'à 1 h 00 am

514 845 6842
FAX 845 8039

4169, ST-DENIS
MTL QC H2W 2M7

THÉÂTRES ASSOCIÉS

DEUX POUR UN
LE JEUDI AUX THÉÂTRES
OFFERT PAR LES COMPAGNIES MEMBRES

MONTRÉAL
Compagnie Jean Duceppe 514 842 2112
Espace GO 514 845 4890
Théâtre d'Aujourd'hui 514 282 3900
Théâtre Denise-Pelletier 514 253 8974
Théâtre de Quat'Sous 514 845 7277
Théâtre du Nouveau Monde 514 866 8667
Théâtre du Rideau Vert 514 844 1793

QUÉBEC
Théâtre de la Bordée 418 694 9631
Théâtre du Trident 418 643 9631

OTTAWA
Centre national des Arts 613 947 7000 # 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19 h le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

Fauchos fleurs

À la fine fleur de l'événement.



POUR NOUS REJOINDRE

3888, rue Saint-Denis, Montréal QC H2W 2M2
T 514 282 8900 F 514 282 7535
info@theatredaujourd'hui.qc.ca

PRIX DES BILLETS*

Régulier 27 \$ — Étudiant /Ainé 21 \$
Prix de groupe (10 personnes ou plus) :
Régulier 21 \$ — Étudiant /Ainé 15 \$

STATIONNEMENT

Au coin des rues Saint-Denis et Roy (accès par la rue Roy ou la rue Charbon) de 10h 30 à 4 h. Prévoir de la monnaie ou une carte de crédit.

LA BOUQUINERIE

Située dans le foyer du théâtre et ouverte en même temps que la billetterie. Pour connaître la liste des livres disponibles, visiter notre site Internet ou informez-vous au guichet.

HEURE DE LA BILLETTERIE

De mardi au samedi de 10 h à 16 h. Les billets de groupe sont disponibles le week-end, dimanches et jours fériés de 10 h à 16 h.

HEURE DES REPRÉSENTATIONS

De mardi au samedi à 20 h. Le dimanche à 15 h.
Prix valables pour les représentations régulières. Les prix indiqués comprennent TVQ et TPS.

Restez informés. Visitez notre site web
WWW.THEATREAUJOURDHUI.QC.CA
ABONNEZ-VOUS À NOTRE LETTRE D'INFORMATION ÉLECTRONIQUE

Vous aurez ainsi accès à des informations exclusives sur les activités du Théâtre d'Aujourd'hui.

AVANT OU APRÈS LE THÉÂTRE

Faites un détour par une des succursales Renaud-Bray de la rue Saint-Denis. Deux adresses pour découvrir des écritures ou redécouvrir vos auteurs préférés.

Ouvert de 9 h à 22 h : 4301, rue Saint-Denis,
et succursale Champigny 4380, rue Saint-Denis.

Renaud-Bray



LE DEVOIR



PRO THEAUS 2007.04.10X



DES YEUX

DE VERRE

À travers toutes mes lectures pour préparer mon travail de mise en scène et m'aider à mieux comprendre de l'intérieur, si tant est que ce soit possible, les mécanismes de l'inceste, j'ai trouvé dans *L'ogre intérieur*¹ de Christiane Olivier un passage qui m'a été d'un grand secours et dont je vous propose la lecture. — « J'ai failli encore une fois faire ce dont j'ai toujours rêvé, m'arrêter d'aller à mon travail, sans explication, sans justification, puis brûler toutes mes affaires, tous mes papiers, même ma carte d'identité et mes chèquiers, ne garder avec moi que mon argent liquide et une petite valise avec quelques affaires de toilette. Partir par le train « passer la frontière », et aller jusqu'au bout de la ligne, jusqu'au bout de la ville, jusqu'au bout du chemin devant la mer... (...) et là me déshabiller lentement et me jeter à l'eau, nager jusqu'à épuisement puis me laisser couler, perdue, disparue aux yeux de personne ni pour personne : n'avoir jamais existé, ne laisser aucune trace, aucune preuve, aucun écrit. Que je ne sois jamais née pour personne et que ma vie finisse là sans explication, sans identité, sans retour possible, sans nom, sans famille : ce serait enfin FINI. (...) — Il y a là toute son histoire de petite



filles brisées par son père dès l'enfance, tout son âge adulte qui n'arrive pas à éclore : les fantômes de mort destinés au père coupable, à la mère silencieuse, se sont retournés contre elle-même, lui faisant payer le dur prix du silence et de la culpabilité... Elle ne pouvait plus vivre étant déjà morte, ne pouvant plus indéfiniment porter la faute d'un autre ni continuer sa route sans parler, sans aimer, sans même pleurer, indifférente à la vie et à tous ceux qui vivent. (...) Des années de silence pour retourner là où non seulement s'était arrêtée sa vie de petite fille, mais où elle avait en même temps perdu l'image d'une mère protectrice et la croyance à un père qui marche devant, car ce père-là, qui mélangeait son passé à son présent, ne pouvait qu'égarer ses propres enfants. (...) Nous savons que tous les enfants victimes d'abus sexuels s'incriminent eux-mêmes longtemps – voire toujours – avant d'incriminer l'Autre, auteur de leurs jours, moteur de leur existence, car ils sont conscients d'aimer quand même ce parent-là... Comment un enfant pourrait-il envisager qu'un adulte en qui il a confiance en vienne à vouloir faire des choses secrètes, peut-être interdites, avec lui? N'y a-t-il pas une loi des grandes personnes qui parle de ces choses? Qui la connaît? Pourquoi papa semble-t-il n'en rien savoir tout à coup? Il y a beaucoup de choses impossibles à dire parce qu'elles sont inexplicables, illogiques, incompréhensibles : du coup, des tas d'autres choses vont devenir impossibles à penser, à dire ou à écrire.» Poursuivant sa recherche et tentant de témoigner à travers ses pièces des blessures de l'enfance *Des yeux de verre* de Michel Marc Bouchard lève le voile opaque du silence et donne une voix à la vérité... Je tiens à remercier Madame Jane Bauer, psychanalyste jungienne, qui a bien voulu répondre aux questions de toute l'équipe et accompagner notre réflexion avec générosité et rigueur. Je remercie aussi Sylvie, Guy, Sophie, Bénédicte et Stéphanie pour tout ce que notre travail en commun a exigé d'eux et pour la confiance que vous m'avez témoignée. Merci à Mérédith, Richard, Éric et Nancy pour leur travail de conception qui a permis de donner forme à mes quelques intuitions pour créer quelque chose qui soit bien au-delà de mes attentes. Merci à Michel Marc Bouchard pour ces retrouvailles et ces échanges autour de son écriture, de ces réflexions partagées et de son regard amical sur mon travail de mise en scène.

MARIE-THÉRÈSE FORTIN

Mise en scène et direction artistique du Théâtre d'Aujourd'hui

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1982, Marie-Thérèse Fortin a accompli un parcours parsemé de créations. Elle a été très active à Québec pendant une vingtaine d'années, autant comme comédienne, que metteuse en scène et directrice artistique du Théâtre du Trident (de 1997 à 2003). Très polyvalente, Marie-Thérèse Fortin se promène depuis 2002 sur les routes du Québec avec son spectacle de chansons intitulé *Marie-Thérèse Fortin chante Barbara*. Au théâtre, elle a interprété autant des grands rôles classiques (*Andromaque* dans *Les Troyennes* d'Euripide et *Andromaque* de Racine, Titania dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Camille dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset) que contemporains (notamment Solange dans *Les bonnes* de Jean Genet, Mireille dans *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Michel Tremblay, Barbara dans *Inventaires* de Philippe Minyana et Pierrette Guérin dans *Les belles-soeurs* de Michel Tremblay). Marie-Thérèse Fortin a mis en scène une dizaine de pièces dont *L'aigle à deux têtes* (Théâtre Denise Pelletier - 2004), *Moulins à paroles* (Théâtre Nouveau Parking - 1997) et *Aux rives de l'éphémère* (Les Enfants Terribles - 1993). Au cinéma, elle a été dirigée par des réalisateurs de renom comme Francis Leclerc (*Le vent dans l'dos* - 1997), Gilles Carle (Québec, *une ville* - 1986) et Jean Beaudin (*Sans elle* - 2006). Au petit écran, Marie-Thérèse Fortin a joué dans *4 et demi*, *Temps dur*, *Cover Girl* et *Casino*. On peut la voir sur les ondes de Radio-Canada dans les séries *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* et *Tout sur moi*. Le grand public la connaît bien pour son rôle de Françoise dans *Le monde de Charlotte* et *Un monde à part* (qui lui valu à trois reprises le Prix Gémeaux pour la meilleure interprétation féminine dans un téléroman). Depuis 2004, elle est directrice artistique et codirectrice générale du Théâtre d'Aujourd'hui.

PAGE 02...

03

« L'ARTISTE NE
DEVRAIT PAS
ÊTRE LE JUGE
DE SES PERSON-
NAGES, DE CE
QU'ILS DISENT,
MAIS SEULE-
MENT LE TÉMOIN
IMPARTIAL. »

ANTON TCHEKHOV



En 1984, au Théâtre d'Aujourd'hui, on créait ma pièce *La poupée de Pélopie*. Cette œuvre précédait *Les muses orphelines* et *L'histoire de l'oie*, deux autres pièces mettant en scène les blessures de l'enfance. À l'époque, je n'étais pas parvenu à aimer les personnages de cet univers troublé autant qu'un auteur se doit de le faire en les abordant avec tous leurs paradoxes et leurs vérités, leur obscurité et leur lumière. J'avais tenté de pardonner à un père qui avait meurtri l'âme de son enfant, de pardonner à une mère qui, par son silence, était devenue complice du crime de son mari. Finalement, j'étais juste parvenu à les juger en condamnant l'œuvre au manichéisme. Et les plaintes incessantes de la victime n'avaient réussi qu'à provoquer mon irritation. Après avoir maintes fois refusé que cette pièce mal-aimée soit à nouveau produite, l'obsession de l'œuvre inachevée m'a assailli et j'ai décidé de me réconcilier avec la promesse non tenue, d'explorer cet ultime tabou qu'est l'inceste et d'en observer les protagonistes dans une situation où le crime originel n'a pas été soumis aux sanctions sociales. *Des yeux de verre* n'est pas une réécriture de *La poupée de Pélopie*. De cette première œuvre, il ne reste que l'anecdote. Vingt ans plus tard, éclairé par la pensée du grand Tchekhov qui pourfend toute moralité, j'ai voulu, tout comme lui, montrer ce que je ne comprends pas. Aujourd'hui, je vous livre les protagonistes de ce drame avec qui je me suis réconcilié. Ils reviennent après plus de vingt ans sur cette même scène du Théâtre d'Aujourd'hui, là où ils ont vu le jour. Et ces retrouvailles sont doubles car je renoue avec Marie-Thérèse Fortin, celle avec qui j'ai fait mes premiers pas théâtraux au Cégep de Matane, il y a de cela... Marie-Thérèse qui a su rassembler une équipe talentueuse autour d'elle. Acteur et actrices, concepteurs qui ont fait corps avec cette pièce avec franchise et courage. Merci à tous. À vous, madame, monsieur, bon spectacle!

MICHEL MARC BOUCHARD

L'écriture de ce texte a d'abord bénéficié d'une lecture publique dirigée par l'auteur dans le cadre de la Semaine de la dramaturgie du Centre des auteurs dramatiques (CEAD) en 2005 avec Guy Nadon, Lise Roy, Évelyne Rompré et Myriam Poirier, de même que d'ateliers dramaturgiques au Théâtre d'Aujourd'hui avec les comédiens de la création sous la direction de Marie-Thérèse Fortin.

PAGE 04... 05

LE SUJET EST DOULOUREUX ET DÉLICAT.

On considère qu'environ 90% des cas d'agressions sexuelles ne sont pas déclarés aux autorités, que plus de 60% des victimes ont moins de 18 ans et que, dans plus de 75% des cas, l'agresseur était connu de la victime. Le sujet est douloureux et délicat : l'inceste. Avec *Des yeux de verre*, on plonge au cœur d'une famille détruite par l'inceste. L'abus du père n'a été ni déclaré aux autorités, ni condamné par la mère. La douleur est vive, le déséquilibre familial encore total. Le portrait qu'en trace Michel Marc Bouchard est d'autant plus choquant qu'il est sans filtre, sans protection pour le spectateur. On sait d'emblée que l'abus est condamnable, que les victimes souffriront de graves désordres post-traumatiques. L'auteur nous propose ici d'aller plus loin et de creuser la complexité des émotions vécues tant par l'enfant que par le père. En prenant le pari de ne pas « démoniser » l'abuseur, il nous confronte à ce qu'il y a d'infiniment douloureux dans l'inceste : la confusion des sentiments. Daniel, le père, un artiste célèbre, fabrique des poupées qu'il voudrait vendre à des « parents », pas à des consommateurs. Judith, la mère, s'occupe du succès de son mari et des apparences. Ni l'un ni l'autre n'a été un parent. Ils n'ont pas su protéger leurs filles, n'ont pas su les aimer. Et maintenant, tant Brigitte qu'Estelle ne savent plus comment se faire aimer, sans se faire casser. Comment être précieuse sans l'être trop. Comment ne pas être qu'une poupée dans le musée de papa. Parce que si elles sont fortes en apparence, inventives dans leur façon de confronter et de prendre leur place, elles sont quand même coincées dans ce moment où papa a enfreint la règle. En permettant cet amour-là, papa a détruit d'autres possibles. Papa occupe une place qui n'est pas la sienne. Alors que maman n'en occupe aucune. Les filles sont laissées à elles-mêmes et tentent de départir l'amour qui fait du bien de celui qui fait mal. La pièce de Michel Marc Bouchard fait l'autopsie d'un gâchis. Elle n'est pas neutre, elle n'est pas clinique. Elle explore les ravages causés par l'inceste mais surtout par l'impunité, le silence et la négation. Le sujet est douloureux et délicat, mais l'enjeu est fondamental. Protéger l'enfant, même adulte. Protéger ce qui est si précieux et si fragile.

CATHERINE LÉGER

PAGE 06...

07

PAROLES RETRouvÉES

Drame et comédie se côtoient dans une langue d'ici. Les mythes resurgissent d'une culture sans passé. Le silence fabrique une histoire, la parole renaît. Entre fiction de soi et histoires réécrites, le passé délivre l'avenir. Dans l'univers de Michel Marc Bouchard, les tragédies se reformulent à travers des mythes contemporains. L'histoire devient le prétexte à un univers baroque, la structure des pièces de théâtre emprunte des formes classiques dont les conventions sont enfreintes. Les enjeux contemporains portent les masques des mythes. L'œuvre de Michel Marc Bouchard impose inévitablement un regard sur les différentes mutations idéologiques du Québec contemporain. Tout en se libérant du modèle réaliste, ses pièces déclinent des thèmes propres à la dramaturgie québécoise : le terroir, la filiation et la quête d'identité. Son œuvre présente des personnages qui, piégés par des conventions sociales reflétant souvent des problématiques ou des changements culturels, rejouent leur drame pour purger l'histoire, le passé, les tabous sociaux. Ils tentent de s'affranchir du tissu familial, microcosme du corps social. L'émancipation individuelle est la quête inlassable de ses personnages prisonniers de carcans familiaux et sociaux. Dans le théâtre québécois, la cellule familiale est un espace « dramaturgique » imposant qui symbolise les liens internes qui tissent notre culture. Chez Michel Marc Bouchard, les changements que subissent les différents rôles familiaux se superposent aux structures culturelles. Les relations familiales, associées aux conflits ou aux débats de notre collectivité, miment l'histoire de notre culture. Les trahisons obligent les personnages à vouloir redéfinir leurs rapports, à retrouver une parole viable dans le présent. Le passé occulté, muet, hante les personnages qui cherchent des assises à leur réalité. Des mythes et légendes se construisent autour de ce silence rendant la parole à l'inaudible. Quant à la figure paternelle, elle connaît une évolution très significative, liée de près aux transformations idéologiques de notre collectivité. Elle suit une trajectoire qui

PAROLES RETRouvÉES

exhibe la faiblesse, l'absence ou la trahison de l'autorité patriarcale. *Les feluettes* est la première pièce à entreprendre la condamnation de la figure paternelle. Cette mise à mort symbolique du père évoque l'impuissance de la société québécoise à se définir. Elle exprime la difficile accession à une organisation politique. Toutefois, dans *Soirée bénéfique*, le père est dénaturé mais demeure une figure fondatrice. C'est dans ce texte aussi que s'effectue un premier décentrage, au sein de la cellule familiale, qui substitue l'hégémonie de la mère à celle du père.

Avec *Les muses orphelines*, présentant une position plus radicale face à l'héritage familial, les enfants sont libérés de toute figure parentale. Pour pallier cette absence, ils inventent leur mère : au pourtour du souvenir se construit un mythe. L'auteur illustre ici une problématique féministe : la difficile conciliation entre la vie de femme et le rôle de mère que celle-ci, initialement, n'a pas su régler avant d'abandonner ses enfants. La pièce se termine alors que la plus jeune fille porte un enfant ; ce qui laisse entrevoir un avenir fécond, un retour des valeurs matriarcales. Cette lecture des enjeux sociaux n'est possible que par le biais de mythes liés à notre culture. L'intégration de ceux-ci au drame permet de recréer toutes les conditions nécessaires pour mener à la catharsis. Celle-ci est constamment rompue par la multitude des références mises en jeu. Dans ses premières pièces, l'auteur inscrit des problématiques familiales dans une structure propre à la tragédie. En effet, tous les éléments tragiques sont convoqués dans les dénouements ouverts où se conjuguent l'évidence de la faute et l'obligation faite aux héros d'en porter seuls le poids (*La poupée de Pélopie*, *Voyage du couronnement*, *L'histoire de l'oie*). Les protagonistes sont prisonniers d'une fatalité, dont ils sont héritiers. Les premières pièces de Michel Marc Bouchard usent de figures mythiques notamment par le biais des noms des personnages, Chrysis, Laïos et Pélopie. Puis, au fil de la production, la référence tragique s'éloigne des mythes antiques qui nourrissent les origines du genre et s'actualisent dans des paraboles contemporaines. La fiction est toujours mise en résonance avec l'histoire théâtrale, régionale ou nationale. Finalement, elle sera sublimée par son inscription dans des légendes ou des mythes contemporains. En ce sens, les personnages s'approprient les mythes et les légendes, ce qui amène un dédoublement de ceux-ci, permettant de « re-jouer » le drame, en introduisant le théâtre dans le théâtre. Ainsi, l'intériorité des personnages ne prend sens qu'en prenant forme, les pièces de théâtre convoquent le fantasme à une impossible rencontre. Ce recours à la théâtralisation détient une triple fonction de transgression, de libération et de révélation pour les personnages, cela leur permet de quitter le mensonge ou le silence.

VÉRONIQUE HUDON

PAGE 08...

09



BIOSS

MICHEL MARC BOUCHARD texte — Michel Marc Bouchard est né en 1958 au Lac-Saint-Jean. Pendant des études en tourisme au Cégep de Matane, il écrit et monte ses premiers textes. Il termine son baccalauréat en théâtre à l'Université d'Ottawa en 1980 et œuvre dans les différents théâtres francophones de l'Ontario en tant qu'auteur et acteur. En 1983, il fait son entrée sur la scène montréalaise avec *La contre-nature de Chryssippe Tanguay*, écologiste créée au Théâtre d'Aujourd'hui en 1983 dans une mise en scène d'André Brassard. En 1984, il reviendra au Théâtre d'Aujourd'hui avec *La poupée de Pélopia* et en 1988 avec *Les muses orphelines*, pièce reprise en 1994 dans une nouvelle mise en scène de René Richard Cyr. Cette version connut un succès sans précédent et fut portée au grand écran par le réalisateur Robert Favreau en 2000. En 1988, le succès de *Les feluettes* ou *La répétition d'un drame romantique* (prix du *Journal de Montréal* et prix d'excellence du Cercle littéraire de l'Outaouais) lui donne accès à d'autres scènes canadiennes et à d'autres continents. *Lilies*, la version anglaise de *Les feluettes*, reçoit le prix Dora Moore et le prix Chalmer (1991). *L'histoire de l'oie* reçoit le prix du Conseil des arts de Montréal (1992), le prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre (1992), le prix du Centre national des Arts (1993) et, finalement, le prix du Meilleur spectacle étranger de l'Association des critiques de théâtre du Mexique (*La historia de la oca*, 1993). Michel Marc Bouchard fut directeur artistique du Théâtre du Trillium à Ottawa (1989-1991), professeur à l'Université d'Ottawa et à l'Université du Québec à Montréal (1992). La version cinématographique des *Feluettes*, scénarisée par l'auteur et réalisée par John Greyson sous le titre *Lilies* (1996), a remporté plusieurs prix internationaux. Les téléfilms français de *L'histoire de l'oie* et sa version anglaise *The Tale of Teeka*, scénarisés par l'auteur et réalisés par Tim Southam (1998), ont reçu également de nombreux prix prestigieux. Notons qu'en 2003, une nouvelle production des *Feluettes*, signée cette fois par le metteur en scène Serge Denoncourt, remportait le Masque du public et le Masque de la meilleure production Montréal et que trois autres artistes de la même production étaient également récompensés. Michel Marc Bouchard a aussi écrit *Le voyage du couronnement*, *Sous le regard des mouches*, *Les manuscrits du déluge* et *Le peintre des madones*. Il est publié chez Leméac Editeur. — Michel Marc Bouchard a été reçu Officier de l'Ordre du Canada en 2005. — Il a été le maître d'œuvre d'importantes expositions historiques et thématiques : *Ludovica*, *Histoire de Québec* (1998) pour le Musée de l'Amérique française à Québec, reprise en 2001 au Musée d'Aquitaine de Bordeaux en France; *Talons et Tentations* (2001), Musée de la Civilisation de Québec, *Maria Chapdelaine*, *Vérités et mensonges* (2002), Musée Louis Hémon, Péribonka et *Tous ces livres sont à toi* (2005), exposition inaugurale de la Grande Bibliothèque du Québec à Montréal, reprise en juin 2007 au Musée de la Civilisation de Québec. — Il signe les textes de la nouvelle mouture de *La fabuleuse histoire d'un royaume* qui prendra l'affiche à Saguenay en juin prochain sous le titre *Les aventures d'un Flo* dans une mise en scène de Serge Denoncourt.

MARIE-THÉRÈSE FORTIN ¹ mise en scène (Biographie page 3.)

GUY THAUVERTE ² Maître Daniel — Guy Thauvette est un comédien des plus chevronnés. Membre fondateur du Grand Cirque Ordinaire, il a participé, parfois comme metteur en scène mais surtout comme acteur, à plusieurs créations au théâtre, dont *Bonjour, là, Bonjour* de Michel Tremblay, *Addolorata* de Marco Micone, *Quand j'y ai dit ça*, *'a partie à rire* de Léo Lévesque, *Les Jumeaux d'Urantia* de Normand Canac-Marquis, une dizaine de créations collectives avec le GCO, dont la dernière, *Avec Lorenzo à mes côtés*, lui a valu en 1986, avec *Being at home with Claude* de René-Daniel Dubois, le Prix du meilleur acteur de l'Association des critiques de théâtre, ex-æquo avec Lothaire Bluteau. Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, il partage son temps entre le théâtre et le cinéma. — Il a participé aux séries télévisées populaires *Quatre et demi*, *Bouscotte*, *Scoop*, *Ces enfants d'ailleurs*, *Asbestos*, *Temps dur*, *Un homme mort*. Au grand écran, il a incarné des personnages dans une vingtaine de productions dont *Les fous de Bassan* d'Yves Simoneau, *Maria Chapdelaine* de Gilles Carle, *Anne Trister* de Léa Pool, *Rafales* d'André Melançon, *12 petits films sur Glenn Gould* de François Girard, *Mémoires affectives*

de Francis Leclerc, *Un dimanche à Kigali* de Robert Favreau et *Le secret de ma mère* de Ghislaine Côté. On le verra bientôt dans *Ce qu'il faut pour vivre* de Benoît Pilon. Tout récemment, à Québec, il s'est fait remarquer pour son interprétation de Hoederer dans *Les mains sales* de Jean-Paul Sartre, une production du Théâtre du Trident.

SYLVIE LÉONARD ³ Judith — Tant au théâtre et à la télévision qu'au cinéma, Sylvie Léonard est l'une des comédiennes les plus en demande au Québec. Depuis son tout premier rôle au théâtre, elle joue dans plusieurs pièces à succès dont *Oncle Vania* de Tchekhov, *Les bas fonds* de Gorki, *Pygmalion* de Bernard Shaw, *Le triomphe de l'amour* de Marivaux ainsi que dans plusieurs pièces québécoises, dont *La charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau. Au cinéma, on a pu la voir dans *La vie après l'amour*, *Karmina II* et plus récemment dans *Que dieu bénisse l'Amérique*, sans oublier le prochain film de Denys Arcand *L'âge des ténèbres* et *Tante Aline* de Gabriel Pelletier. Comédienne extrêmement polyvalente, Sylvie Léonard participe à quelques séries pour enfants dont *Bof et Cie* et *Traboulidon*, ainsi que dans plusieurs séries télévisées humoristiques dont *Rira bien* et *RBO Hebdo*. À la télévision, elle joue dans les émissions *Terre humaine*, *L'héritage*, *Montréal PQ*, *L'amour avec un grand A*, avant d'incarner « la » fille dans la populaire série *Un gars, une fille* de 1997 à 2003, rôle qui lui vaudra quatre Prix Gémeaux Meilleure interprétation, série humoristique (1998, 1999, 2000 et 2002) et le prix *Meilleure auteure, série humoristique*, qu'elle partage avec Guy A. Lepage (1999). Sylvie se joint ensuite à l'équipe du *Monde de Charlotte*, devenu *Un monde à part*. Dernièrement, on l'a vu dans *Vice caché* et dans la télésérie *Casino*.

SOPHIE CADIEUX ⁴ Brigitte — Dès sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2001, Sophie Cadieux s'est immédiatement fait remarquer au petit écran dans le rôle de l'adolescente rebelle du nom de Vanessa dans *Watatatow*, rôle pour lequel elle a mérité en 2004 le Gémeau de la meilleure interprétation féminine - rôle de soutien - émission jeunesse. Depuis le début de sa carrière, Sophie Cadieux a participé à plusieurs productions télévisuelles telles *Fortier*, *Temps dur*, *Chambre #13*. Présentement, elle incarne la pétillante Clara dans *Rumeurs* ainsi que Maude dans *La job*, adaptation québécoise de la série britannique *The Office*. Au théâtre, Sophie a su se démarquer dans la pièce *Top girls* de Caryl Churchill, mise en scène par Martine Beaulne et dans *Unity 1918* de Kevin Kerr mis en scène par Claude Poissant. En 2006, on a pu la voir à l'Espace Go dans la pièce *Désordre public* d'Evelyne de la Chenelière, dans une mise en scène d'Alice Ronfard. Elle continue à interpréter magistralement le rôle de Braidie dans la pièce *Cette fille-là* de Joan Macleod mise en scène de Sylvain Bélanger, rôle pour lequel elle a été mise en nomination en 2004 pour le Masque de la meilleure interprétation féminine. Elle a joué à nouveau sous la direction de Claude Poissant dans *Fête sauvage* de Mathieu Gosselin en 2006.

BÉNÉDICTE DÉCARY ⁵ Estelle — Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2002, se sont enchaînés pour Bénédicte Décary plus d'une quinzaine de rôles au théâtre, à la télévision et au cinéma. — Après une collaboration avec le Théâtre de la Pire Espèce pour la pièce *La tache* (2003) écrite par Francis Monty et mise en scène par Mathieu Gosselin, Bénédicte Décary fait le saut sur la scène institutionnelle. Au Théâtre du Rideau Vert, elle obtient un premier rôle dans la pièce *L'alchimiste* (2003), d'après Paulo Coelho sous la direction de Guillermo de Andrea, avant de se faire inviter à monter, à deux reprises, sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier dans *Edmond Dantès* (2004) et *Le Comte de Monte Cristo* (2005) d'Alexandre Dumas. En 2004, elle joue dans *Doldrum Bay*, un texte de Hilary Fannin traduit par François Létourneau. Puis, elle est de la distribution des *Zurbains 2005*, un collectif d'auteurs sous la direction de Benoît Vermeulen, et de *Filles de guerres lasses* de Dominick Parenteau-Lebeuf (Baraka Théâtre). Son rôle d'Angélique dans la pièce *Le malade imaginaire* de Molière présentée au Théâtre du Nouveau Monde en 2005 (et reprise en 2006) lui vaut le prix de la relève Olivier Reichenbach en 2006. On peut ensuite la voir dans *Méhari et Adrien* d'Hervé Blutsh (Espace Geordie - 2006) et dans *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes (La Licorne - 2006). Elle remonte sur les planches du TNM avec l'équipe de *La dame aux camélias* une adaptation de René de Ceccaty d'après Alexandre Dumas fils. Au petit écran, la jeune comédienne débute dans *Un monde à part I-II* avec le personnage de Jade, un rôle de premier plan qui lui a valu d'être en nomination au Prix Gémeaux. Depuis, elle a été des productions télévisuelles *Les Bougon : c'est aussi ça la vie* (2004), *Le négociateur I-II* et elle fait maintenant partie de la télésérie *Les hauts et les bas* de Sophie Paquin à Radio-Canada. Au cinéma, elle a interprété Judith dans le film *1^{er} juillet* (2003) et une actrice dans *Maman Last Call* (2004). La même année, elle incarne Thérèse dans le film *Histoire de famille* de Michel Poulette.

STÉPHANIE CAPISTRAN LALONDE assistance à la mise en scène et régie. Membre fondatrice de Trois Tristes Tigres, Stéphanie Capistran Lalonde y a assuré la conception et la régie des *Cabarets CLIM* (2005) et de *Tout ce qui est debout se couchera* (2004) avec Olivier Kemeid et Patrick Drolet. Elle a aussi assisté Eric Jean à la mise en scène et assuré la régie des *Mains* d'Olivier Kemeid (Théâtre de Quat'Sous et Persona Théâtre, 2004) et *Cornemuse* de Larry Tremblay (Théâtre d'Aujourd'hui, 2003). En 2005, elle travaillait aux côtés de Marie-Thérèse Fortin pour *L'aigle à deux têtes* de Jean Cocteau (Théâtre Denise-Pelletier et Théâtre de la Bordée). L'an dernier, elle assistait Jean-Frédéric Messier sur *Venise-en-Québec* d'Olivier Choinière (Théâtre d'Aujourd'hui et Théâtre du Grand Jour). Cette année, elle a travaillé avec Geoffrey Gaquère à la création de *Couche avec moi (c'est l'hiver)* de Fanny Britt (Théâtre PàP et Théâtre de la Bordée) et avec Martin Faucher, au Théâtre d'Aujourd'hui, pour *Du vent entre les dents* d'Emmanuelle Jimenez.

RICHARD LACROIX scénographie et accessoires. Depuis l'obtention de son diplôme à l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal en 1983, Richard Lacroix a signé l'espace, les accessoires et parfois les costumes d'un grand nombre de spectacles. Reconnu comme un concepteur à l'imaginaire riche et surprenant, il accorde une place prépondérante à l'échange artistique. En plus de la création pour le théâtre et la danse contemporaine, Richard Lacroix conçoit pour le cinéma, les expositions muséologiques et pour la marionnette. Les spectacles qu'il a dessinés pour le Théâtre de l'Œil voyagent au Québec et dans le monde entier. Il est aussi professeur de scénographie dans différentes écoles de théâtre au Québec.

MÉRÉDITH CARON costumes. Formée au Conservatoire d'art dramatique de Québec en scénographie où elle a étudié pendant deux ans et diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada, Mérédith Caron prête son talent au théâtre, au cinéma et à l'opéra. Dès sa sortie de l'École nationale, le metteur en scène André Brassard l'invite à dessiner les décors et les costumes de la pièce *Ste Carmen of the Main* de Michel Tremblay jouée au Tarragon Theater de Toronto. En 1978, elle séjourne un an en Italie, principalement à Venise, où elle apprend l'italien, suit un stage de photographie à l'Università internazionale dell'arte en plus de se documenter sur la vie quotidienne à Venise au XIX^{ème} siècle, à la bibliothèque de la Casa Goldoni. Avec plus de 150 conceptions à son actif, Mérédith Caron est assurément l'un des chefs de file dans le domaine de la création de costumes. Elle travaille avec des metteurs en scène émérites, dont Pierre Bernard, Serge Denoncourt, Robert Lepage, Martine Beaulne, Denise Guilbault, René Richard Cyr, André Brassard, Daniele Finzi Pasca de même qu'avec Richard Monette au prestigieux Stratford Festival. Elle a aussi conçu les costumes de spectacles très remarquables dont *Nomade et Rain* pour le Cirque Eloize. L'excellence de son travail lui a valu d'être lauréate de nombreux prix importants : un Géméau, cinq Gascon-Roux et deux Masques. Mérédith Caron enseigne l'histoire de l'art et la conception de costumes à l'École nationale de théâtre depuis une quinzaine d'années et plus récemment à l'Université Concordia.

ÉRIC CHAMPOUX éclairages. Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada (section production) en 1997, Éric Champoux a depuis travaillé comme concepteur d'éclairages avec les metteurs en scène les plus en vue : Denise Guilbault, Alice Ronfard, Denis Bernard, André Brassard, André Melançon, Claude Poissant... Il multiplie les collaborations fructueuses avec Yves Desgagnés (*Des roches dans ses poches* de Marie Jones au Festival Juste pour Rire, 2002 - *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare au TNM, 2000, entre autres) avec qui il a tout récemment monté deux pièces d'Anton Tchekhov *Oncle Vanja* (Théâtre Jean Duceppe, octobre 2006) et *La mouette* (TNM, mars 2007). Avec Wajdi Mouawad, il participe à plusieurs tournées comme éclairagiste, notamment celles de *Incendies* et de *Littoral*, en plus de concevoir les éclairages pour plus d'une dizaine de ses spectacles, dont *Ma mère chien* pièce écrite par Louise Bombardier (Théâtre d'Aujourd'hui, 2005), *Forêts* (Chambéry, 2006) et *Incendies* (Moscou, 2006), pour ne nommer que les plus récents. Éric en est à sa deuxième collaboration avec Marie-Thérèse Fortin, avec qui il a travaillé sur *L'aigle à deux têtes* de Cocteau (Théâtre de la Bordée, Théâtre Denise-Pelletier, 2005).

NANCY TOBIN conception sonore. Nancy Tobin est une artiste sonore et conceptrice pour les arts de la scène. En 2004, elle a été nommée pour le Masque de la conception sonore par l'Académie québécoise du théâtre, pour la production *Le procès*, mis en scène par le cinéaste François Girard. Ces quinze dernières années, elle a développé une approche particulière par l'utilisation inhabituelle de hauts-parleurs pour transformer les qualités sonores de ses créations. Actuellement elle termine une série de compositions thématiques sur la mémoire, le ludisme, le silence et la contemplation.

Nancy Tobin tient à remercier Claude La Haye et Martin Tétrault.

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION Texte Michel Marc Bouchard. Mise en scène Marie-Thérèse Fortin. Assistance à la mise en scène et régie Stéphanie Capistran Lalonde. Scénographie et accessoires Richard Lacroix. Costumes Mérédith Caron. Éclairages Éric Champoux. Conception sonore Nancy Tobin. Maquillages Sylvie Rolland. Coiffures Louis Bond. Assistance à la scénographie Elaine Fayad. Stagiaire Jérémie Desbiens. Direction de production Lucie Janvier et Nicolas Marion. Direction technique Louis Héon. Équipe technique Serge Pelletier, Anthony Cantara, Martha Rodriguez, Michel-Antoine Castonguay, Brigitte Turbide, Emmanuel Cognée, Patrick Martel et Catherine Tousignant. Réalisation des décors Atelier L'Établi Inc. Gestion de projet Nadyne Deschênes. Dessin CAD Nicolas Marion. Menuisiers Charles Boucher, Hubert Martin, Martin Gilbert, Gildas Berthelot. Menuisier stagiaire Benoît Archambault. Patine Émilie Prenoveau et Marie-Line Gilbert.
